

Vorname und Initialen

i.A.22.14.7.3.-CB/BMP

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

X

Nicht

Priorität

X

Norm.

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Presse und Info

Seite 11

1

1a

2a

3a

4a

5a

6a

7a

8a

9a

10a

11a

12a

13a

14a

15a

16a

17a

18a

19a

20a

21a

22a

23a

24a

25a

26a

27a

28a

29a

30a

31a

32a

33a

34a

35a

36a

37a

38a

39a

40a

41a

42a

43a

44a

45a

46a

47a

48a

49a

50a

51a

52a

53a

54a

55a

56a

Informations hebdomadaires rapides no 44/90 du 29.10.1990

- 1) Situation in Irak/Kuwait am 29. Oktober 1990
- 2) Réunion ministérielle informelle des pays de l'AELE, Genève, le 23 octobre 1990
- 3) Conseil de l'Europe (CdE): Rencontre des Neutres

- 1) Situation in Irak/Kuwait am 29. Oktober 1990

#### 1. Schweizer im Irak/Krisenregion

Wachsender Druck auf das EDA von Seiten der im Irak festgehaltenen Schweizer, deren Arbeitgeber und Familienangehörige in der Schweiz. Der Krisenstab sondierte bei den Praesidenten aller sieben im Nationalrat vertretenen Fraktionen (FDP, CVP, SP, SVP, Liberale, LDU, Grüne) über die Entsendung einer parlamentarischen Delegation. Nachdem diese Sondierungen durch Indiskretion vorzeitig bekannt wurden, erklärte Vizekanzler Casanova am 24. Oktober, dass die Antworten der Parteien den Chef des EDA veranlasst hätten, von dieser Möglichkeit Ab-

29.10.1990

Visum:

30.66

V. T. J.



Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Ja

Nein

Norm.

Dring.

Flash

Absender

2

| Empfängercode |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
|               |               |               |               |               |               |               |

stand zu nehmen (Text wurde Euch zugestellt). Allfaellige private Vermittler werden nicht entmutigt, koennen jedoch kein offizelles Mandat ausueben. Die Schweizer Regierung haelt daran fest, sich nicht auf einen Deal zur Freilassung der Geiseln einzulassen.

## 2. Luftembargo

Das Gesuch der Iraki Airways um Landeerlaubnis fuer den 30. Oktober 1990 in Genf fuer den Abtransport von 15 Tonnen Medikamente schweizerischer Hersteller wurde grundsaeztlich bewilligt. Die Oberzolldirektion und das BAWI wachen darueber, dass die Lieferung nur Medikamente enthaelt, die gemaess EG-Liste gestattet sind. Fuer die Heimschaffung der franzoesischen Staatsbuerger aus Bagdad wurde den Iraki Airways gestattet, die Schweiz zu ueberfliegen.

P.S.: Angesichts der juengsten Entwicklungen im Zusammenhang mit der Befreiung der franzoesischen Geiseln wurde die erteilte Bewilligung suspendiert. Der Zeitpunkt der allfaelligen Erteilung ist derzeit noch offen.

## 3. Betriebsmittel fuer irakische Vertretungen

Der irakische Vorschlag, die Betriebsmittel der schweizerischen Botschaft in Bagdad mit denjenigen der irakischen Botschaft in der Schweiz zu kompensieren und die entsprechenden

Firmen: \_\_\_\_\_

Visum:

Tel. numm: \_\_\_\_\_

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja	<input type="checkbox"/>
Nein	<input type="checkbox"/>

Priorität

Norm.	<input type="checkbox"/>
Dring.	<input type="checkbox"/>
Flash	<input type="checkbox"/>

Faktura

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

F.I.

Absender

SG 111

3

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Mittel durch die Behoerden der beiden Laender in Lokalwaehrung zur Verfuegung zu stellen, lehnten wir ab.

#### 4. Abgeschlossene SKH-Aktion

Die Aktion des Katastrophehilfekorps in Jordanien ist praktisch abgeschlossen. Von den insgesamt 12 SKH-Mitgliedern bleibt einer an Ort, der bald abgezogen wird. Die bestehenden Infrastrukturen dienen weiterhin fuer eine sofortige Aufnahme von 100'000 Fluechtlingen. Ein IKRK-Lager fuer 30'000 Fluechtlinge ist sofort an jedem beliebigen Ort der Krisenregion einsetzbar. Entsprechende Mittel sind vorhanden.

Datum:

Visum:

ref. am 20.05.1982

Adressat (Vorname, Nachname)

Adresse (für Telex an Dritte)

Urgent

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Sendungs-Nr.

4

Reiz:

Norm.

Dring.

Flash

2)

Réunion ministérielle informelle des pays de l'AELE

Genève, le 23 octobre 1990

Le Conseil de l'AELE a tenu une réunion au niveau ministériel le 23 octobre 1990 sous la présidence de M. le Conseiller fédéral J.-P. Delamuraz (DL). Cette réunion a été précédée d'une séance de travail et d'un diner avec le Comité des Parlementaires de l'AELE le 22 octobre 1990, dont on retiendra que ce Comité n'a pas de position commune sur les aspects institutionnels de l'EEE, l'organe parlementaire en particulier.

La réunion ministérielle informelle a confirmé l'impression recueillie par DL lors de ses voyages du début octobre en Scandinavie, à savoir la volonté des pays de l'AELE de réaliser une percée politique d'ici la fin de l'année.

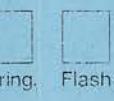
Cette réunion est tombée à point nommé, le Conseil des Ministres des Affaires Générales des CE ayant dans la nuit du 22 octobre "confirmé la grande importance politique" qu'il attache à un accord d'ensemble sur les grands problèmes de la négociation d'ici la fin de l'année". Le Conseil des Ministres des CE a aussi reconnu pour la première fois la nécessité de progresser parallèlement sur les problèmes institutionnels et de fonds. Tous les Ministres se sont félicités de cette ouverture des CE et n'ont pas manqué de souligner le lien qui existe entre celle-ci et la diplo-

Inhalten und Titel:

Adresse (für Telex an Dritte)

Urgent

Priorität



Faktura

Text erg.

E.I.

Absender

Ziel

5

Amts

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

matie suisse très active de ces dernières semaines. Les discussions se sont concentrées sur les dérogations permanentes que les pays de l'AELE ont demandées pour la sauvegarde d'intérêts fondamentaux et sur les perspectives de solutions conditionnées par une offre acceptable des CE sur le plan institutionnel.

Pour Mme A. Gradin (Suède), le moment de vérité est arrivé. Il s'agit de montrer de la flexibilité dans le domaine des transports et des services financiers. Un compromis doit être trouvé pour la libre circulation des personnes. Elle a aussi indiqué que les dérogations demandées par la Suède concernant les investissements étrangers doivent être réexaminées.

M. W. Schüssel (Autriche) ne s'est pas prononcé sur les points sensibles pour son pays, à l'exception des questions de transit qui devraient, à son avis, être réglées dans un cadre bilatéral. Il a par ailleurs insisté sur les lacunes d'un système à deux piliers, sur la nécessité d'inclure l'agriculture, sur une participation globale aux politiques d'accompagnement et sur l'insuffisance des dernières propositions communautaires en matière institutionnelle.

M. P. Salolainen (Finlande) a indiqué que la Finlande examinerait la possibilité d'abandonner les dérogations en les remplaçant par des clauses de sauvegarde, des périodes transitoires et des chan-

Nummer

Visum:

Adresse für Telex an Dritte

Priority	<input type="checkbox"/>	Faktura	<input type="checkbox"/>	Text erg.	<input type="checkbox"/>	Absender
Normal	<input type="checkbox"/>	Flash	<input type="checkbox"/>			
Empfängercode		Empfängercode		Empfängercode		Empfängercode
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

6

gements législatifs internes.

Mme K. Kullmann Five (Norvège) a relevé avec satisfaction que la CE n'avait pas demandé aux pays de l'AELE de réduire le niveau de leurs normes. L'hypothèse de travail des deux piliers pour la surveillance est une bonne base de départ pour les négociations. La Norvège est enfin confrontée au problème majeur créé par sa législation discriminatoire sur les investissements étrangers directs. Une Commission au niveau ministériel réexamine actuellement la position norvégienne dans ce domaine.

M. J. Hannibalsson (Islande) s'est demandé si l'approche aux questions juridiques et institutionnelles ne devrait pas être modifiée pour s'inspirer des accords de libre-échange. Cette proposition n'a reçu aucun soutien. Il a par ailleurs déploré que la CE ait refusé la semaine dernière la libre circulation des produits de la pêche, ces produits représentent le 75 pourcent des exportations islandaises.

M. Brunhart a enfin indiqué que le Liechtenstein ferait preuve de la souplesse nécessaire pour les exceptions.

Pour sa part, DL a donné un large compte rendu de ses récentes visites dans les pays nordiques et de ses contacts avec la Commission des CE et la Présidence italienne, sans toucher à la question des dérogations permanentes que la Suisse a demandé. Celles-ci

Informativ/Confidential

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Priorität

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Ja Mein

Norm.

Dring.

Flash

7

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

Empfängercode

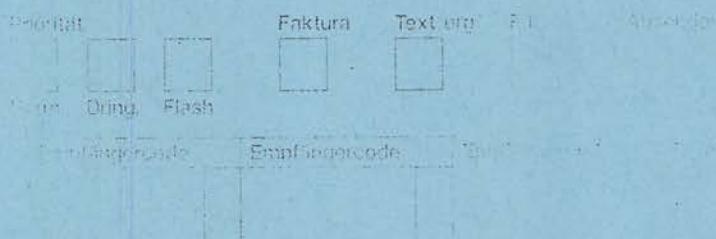
Empfängercode

Empfängercode

devront faire l'objet d'un réexamen afin que la Suisse soit à même de jouer pleinement son rôle de Présidence de l'AELE pour la réalisation d'une percée politique dont les bases devraient être jetées d'ici la mi-novembre.

Visum:

Adresse (für Telex an Dritte)



3) Conseil de l'Europe (CdE): Rencontre des Neutres:

A l'invitation des autorités suédoises, des délégations de Finlande, d'Autriche, de Suisse et du pays hôte se sont rencontrées à Stockholm, le 24 octobre 1990. La délégation suisse était conduite par l'Ambassadeur Jenoe Staehelin. Les échanges de vues ont porté notamment sur le rôle du CdE dans le futur processus CSCE, les relations avec les pays de l'Europe centrale et de l'Est, avec les Etats-Unis et le Canada et avec la Communauté européenne. Les 4 pays présents ont souligné la nécessité d'une coordination intensifiée entre les responsables des questions CSCE et ceux du CdE. En ce qui concerne les droits de l'homme et de la protection des minorités, ils sont tombés d'accord sur l'importance d'éviter tout double-emploi ou mise sur pied de système parallèle et sur le fait que, schématiquement, le rôle de la CSCE dans ces domaines devait rester politique, l'aspect juridique étant celui du CdE. Ils ont enfin exprimé l'avis qu'une certaine revalorisation du dialogue politique au sein du Comité des ministres serait très souhaitable.

K. Jacobi

///

Copie: BRF JAC CM

NNNN

Visum:

i.A.22.14.7.3. - CB/BUH

Bern, den 29. Oktober 1990

VERTRAULICHInformations hebdomadaires 44/90

<u>Index</u>		<u>Page</u>
1) OCDE: Réunion du Comité des échanges		2
2) Gespräche mit einer slowakischen Regierungsdelegation im EDA, 24.10.90		3
3) Konferenz der Mitgliedstaaten der Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (EBRD) in London, 22. - 24. Oktober 1990		5
4) UNESCO: 135e Session du Conseil exécutif		7
5) 28. (ausserordentliche) Vollversammlung der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation (ICAO)		8

## 1) OCDE : Réunion du Comité des échanges

Le Comité des échanges s'est réuni le 25 octobre 1990 sous la présidence de M. Feketekuty, l'Amabassadeur de Pury étant retenu à Genève en raison des blocages de la négociation de l'Uruguay Round. Le Comité a fait le point des développements intervenus sur le plan de la politique commerciale à la lumière non seulement du processus négociatoire engagé à Genève, mais aussi d'une série d'autres conférences internationales à participation limitée (APEC, Quadrilatérale, Groupe de Cairns). Sur la base de l'expérience de l'initiative américano-japonaise sur les obstacles structurels (SII = Structural Impediments Initiative), le Comité a décidé d'examiner comment il pourrait renforcer la composante ajustement structurel dans ses travaux en matière de politique commerciale. En outre, le Comité a décidé d'élaborer un message très clair à l'attention de la Conférence ministérielle sur l'environnement qui se tiendra à l'OCDE fin janvier 1991 afin que les instruments de la politique commerciale ne soient pas utilisés à mauvais escient dans des buts de protection de l'environnement. Enfin, le Comité avait été chargé de se pencher sur la dimension commerciale de l'exercice mené à l'OCDE depuis 1988 sous le nom de programme technologieéconomie (TEP).

En date du 26 octobre, le Comité des échanges a mené, sous la conduite du Président de Pury, une première série de consultations avec de hauts responsables de trois pays d'Europe centrale et orientale : Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie. Le but de cette rencontre était double : d'une part examiner l'importance et le rôle de la politique commerciale dans le processus de transformation vers l'économie de marché, d'autre part étudier les voies et moyens s'offrant à la zone OCDE pour appuyer les réformes en cours dans ces pays. Cette rencontre officieuse s'est déroulée dans une atmosphère excellente et dans un esprit de grande franchise. Nonobstant les différences existant dans le niveau économique des trois pays concernés, une identité de vues s'est dégagée du côté des pays invités pour souhaiter leur pleine intégration dans le système commercial multilatéral sans aucun traitement de faveur. Pour l'avenir immédiat, l'une des difficultés principales rencontrée par les pays en transition demeure la poursuite des échanges commerciaux à l'intérieur du CAEM, principalement avec l'URSS. Les conséquences de la crise du Golfe et l'inadéquation de plusieurs secteurs économiques des pays d'Europe centrale et orientale aux besoins effectifs du marché mondial constituent sans aucun doute un défi majeur. Le Comité des échanges a décidé d'entreprendre une étude sur les obstacles rencontrés par les exportations des pays d'Europe centrale et orientale non seulement dans la zone OCDE, mais aussi dans les pays en question notamment sur le plan structurel. Cette étude facilitera la poursuite du dialogue entre le Comité des échanges et les pays en transition dans le cadre d'un séminaire qui se tiendra probablement en juin 1991 à Berlin.

Le Comité des échanges tiendra sa prochaine réunion du 26 au 28 février 1991 sauf si le déroulement des négociations d'Uruguay rendait nécessaire la tenue d'une session d'urgence vers la mi-décembre 1990.

2) Gespräche mit einer slowakischen Regierungsdelegation  
im EDA, 24.10.90

---

Botschafter G. Ducrey (DY) empfing am 24.10.90 eine vom Vize-Präsidenten des slowakischen Parlaments, Jan Klepac (K), angeführte Delegation slowakischer Regierungsvertreter, der u.a. die Innen- u. Handelsminister und die Vize-Minister für Gesundheit und Erziehung angehörten. Auf schweizerischer Seite nahmen am Gespräch die Herren Gyger, Woker, Friedrich, Aregger, Pardo und Ribeli (BAWI) teil.

Ziel der slowakischen Delegationsreise in die Schweiz war es, sich bei verschiedenen kantonalen Regierungen über die Funktionsweise des Föderalismus zu informieren, sowie Joint-Venture-Projekte zwischen schweizerischen Firmen und slowakischen Stellen (Firmen und Behörden) in die Wege zu leiten. Zwei dieser Projekte, Crossair-CSA und EPA-Prior (Warenhauskette) seien bereits abgeschlossen worden. Weitere sollen im Aufbau begriffen sein, und zwar in den Bereichen Tourismus, Telekommunikation, Umwelt- und Computertechnik, Gesundheit und Sozialversicherung. Mit der Hochschule St-Gallen werde ein Austauschprogramm angestrebt. Die slowakischen Gesprächspartner benutzen auch die Gelegenheit um sich zu erkundigen, ob eine finanzielle Unterstützung dieser Projekte durch den Bund möglich sei.

Wir haben unsererseits die oben dargelegten Wirtschaftskontakte begrüßt, daneben aber auch Wert gelegt auf die Unterscheidung zwischen Projekten kommerzieller Natur und solchen, die vom Bund unterstützt werden. Für letztere ist unser Ansprechpartner die Regierung der CSFR. In diesem Sinne skizzierte Woker den Rahmen der schweizerisch-tschechoslowakischen Zusammenarbeit, deren Grundsätze in einer gemeinsamen Absichtserklärung festgehalten werden sollen. Diese Absichtserklärung wird demnächst, anlässlich des für den 21.-23.11.90 erwarteten Besuchs in der Schweiz von Präsident Havel, zur Unterschrift gelangen. Die nähere Umschreibung der unter dieser Zusammenarbeit fallenden konkreten Projekte erfolgte durch Gyger (Bereiche Kultur, Wissenschaft, Ausbildung, Umweltschutz) und Friedrich (Politische Institutionen).

Die an dieser Stelle von unseren Gesprächspartnern geäusserte Hoffnung, die Zentralregierung in Prag möge bei der Durchführung der Projekte beide Teilrepubliken gleichbehandeln, scheint allerdings für die derzeitig vorherrschende Stimmung in der Slowakei bezeichnend zu sein. Das Misstrauen gegenüber der Zentralregierung ist unüberhörbar. So hält K den Fortbestand der Föderation lediglich im Rahmen weitestgehender Autonomie beider Republiken für möglich. Verfassungsmässig schwebt ihm eine Ordnung vor, in der die Zentralregierung nur noch jene Bereiche verwaltet, für die sie ausdrücklich als zuständig erklärt wird. Wie weit im einzelnen die Vorstellungen von Autonomie zu gehen scheinen, verdeutlichte Handelsminister Chren für den Bereich des Aussenhandels : Verhandlung über einem EG-Beitritt der CSFR soll Sache der Zentralregierung bleiben. Dagegen müssten die Republiken die Möglichkeit haben, sämtliche Aussenhandelsnormen autonom zu setzen.

3) Konferenz der Mitgliedstaaten der Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (EBRD) in London, 22.-24. Oktober 1990

Die britische Ministerin für Entwicklungshilfe eröffnete die dreitägige Konferenz, welche im geschichtsträchtigen Lancaster House stattfand. Die allgemeine Stimmung war im Vergleich zur ersten Konferenz in Paris durch eine konziliante Haltung des designierten Präsidenten, Jacques Attali, gegenüber den Anliegen der Mitgliedstaaten geprägt.

Einen endgültigen Sitz hat das Bankenmanagement noch nicht gefunden. Die britische Regierung stellt für die Übergangszeit Räumlichkeiten für die bislang etwa 50 Mitarbeiter zur Verfügung.

Attali wünscht sich fünf Vize-Präsidenten an seiner Seite. Die Namen des Amerikaners Ernest Stern und des Schweden Anders Ljung waren bereits vorgängig bekannt geworden.

Das in London diskutierte Rahmenprogramm weist der EBRD sowohl die Rolle einer Entwicklungsbank sowie die Funktion einer Geschäftsbank zu. Sie soll Geld für den Aufbau von kleineren und mittleren Betrieben zur Verfügung stellen, einen Beitrag zur Errichtung der politischen Rahmenbedingungen zur Einführung eines marktwirtschaftlichen Systems leisten sowie Hilfe beim Aufbau eines funktionierenden Finanz- und Bankensystems liefern. Grossen Wert legt die EBRD auf die Anstellung überdurchschnittlich qualifizierter Mitarbeiter, die man zum grössten Teil aus der Privatwirtschaft rekrutieren möchte. Die Mitgliedstaaten einigten sich auf ein Lohnsystem, welches dazu angetan ist, die Leistungen der Mitarbeiter anzuspornen. Neben einem Grundlohn winken ein Bonus für aussergewöhnliche Leistungen sowie Marktprämien für Spezialisten (gewisse Finanzexperten und Informatiker etc.), denen in der Privatwirtschaft höchste Löhne bezahlt werden. Das Basissalar misst sich hauptsächlich an den Löhnen, welche im Finanz- und Industriesektor Grossbritanniens, Frankreichs und Deutschlands bezahlt werden.

Nach der Festsetzung der Salärstruktur und der Zustimmung zum Personalreglement kann nun die Rekrutierung richtig in Gang gesetzt werden. Für Ende 1991 ist eine Mitarbeiterzahl von rund 240 vorgesehen, die im darauffolgenden Jahr auf etwa 330 aufgestockt werden soll.

Die Konferenzteilnehmer folgten dem Ruf Attalis, die finanzielle Ausgangslage der Bank möglichst günstig zu gestalten. So werden die Mitgliedbeiträge im ersten Jahr in bar einbezahlt - nicht nur zu 50 % wie in der Gründungsakte vorgesehen - oder 50 % in bar und 50 % in Schuldverschreibungen, wobei letztere sofort gezogen werden können. Einzig die USA konnten sich diesem Entschluss nicht anschliessen. Ueberdies wird die Bank im ersten Jahr pro Stimmrechtgruppe nicht wie vorgesehen vier, sondern zwei oder drei Personen entlöhnern.

Deutschland wird die Anteile der ehemaligen DDR nicht übernehmen. Diese verbleiben vorläufig in den Händen der Bank.

Voraussichtlich werden bis Februar/März 1991 genügend Mitgliedländer (2/3 der Kapitalanteile) die Gründungsakte ratifiziert haben, sodass nach diesem Zeitpunkt die EBRD nach aussen tätig werden kann.

4) UNESCO: 135e Session du Conseil exécutif

Ouverte le 8 octobre dernier, cette session s'est close le 25 sur des résultats acceptables, acquis dans un climat généralement modéré, correspondant aux attentes, à l'heure actuelle, limitées de la Suisse à l'égard de l'Organisation. Trois éléments ont marqué cette session:

- 1) Adoption d'un texte négocié au sein d'un groupe de travail restreint (dans lequel la Suisse a joué un rôle actif), allant dans le sens d'une politique de concentration et d'austérité et destiné à encadrer la préparation du prochain programme et budget de l'UNESCO, pour 1991 - 1993.
- 2) Tendance à la politisation, qui s'est (à nouveau) affirmée, dans le sillage de la crise du Golfe (vote le 24 octobre, par 38 voix - dont celle de la Suisse - contre 1 - Irak - et 5 abstentions - poignée de pays africains - d'une résolution destinée à assurer, dans les domaines de compétence de l'UNESCO, le suivi de la ligne tracée par le Conseil de sécurité; adoption sans vote mais assortie de réserves explicites de la part notamment de la Suisse, de la Finlande, de la Norvège et du Japon - d'une résolution ayant trait à la situation au Salvador, mal formulée sous l'angle des compétences de l'Organisation.
- 3) Position affaiblie du Directeur général, dont l'autorité est mal assurée auprès des Etats membres (et du Secrétariat) et qui devra, pour regagner leur confiance, donner un suivi convaincant au texte cité sous 1).

La prochaine session du Conseil exécutif, en mai 1991, constituera dans la ligne de ce qui précède un rendez-vous important, préparant la 26e session de la Conférence générale qui se tiendra l'automne prochain.

- 5) 28. (ausserordentliche) Vollversammlung der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation (ICAO)
- 

Vom 22. - 26. Oktober 1990 hielt die ICAO in Montreal ihre 28. (ausserordentliche) Vollversammlung ab. Unter den 114 Teilnehmerstaaten war auch die Schweiz mit einer von Direktor M. Neuenschwander (BAZL) geleiteten Delegation vertreten.

Neben Finanzproblemen der ICAO, Massnahmen zur Einschränkung von Flügen mit alten und entsprechend lärmintensiven Flugzeugen und der Erhöhung der Sitzzahl im Rat der ICAO von 33 auf 36 Sitze war auch die Invasion Kuwaits durch Irak Gegenstand der Beratungen.

Ein von den Staaten des Golf-Kooperationsrates gemeinsam eingereichter Resolutionsentwurf sah die Verurteilung der Verletzung kuwaitischer Lufthoheit sowie die Uebernahme des Flughafens von Kuwait durch Irak vor. Zudem verlangte der Entwurf, dass die von Irak festgehaltenen ausländischen Flugzeuge herauszugeben und die bereits erfolgten Eintragungen kuwaitischer Flugzeuge ins irakische Register für null und nichtig erklärt werden.

Mit Ausnahme Iraks und Kubas, das eine Behandlung der Irak/Kuwait-Frage ausschliesslich in der UNO und nicht auch in deren Sonderorganisationen wünschte, fand der Resolutionsentwurf in den Wortmeldungen aller übrigen Delegationen volle Unterstützung und wurde schliesslich ohne jede Änderung verabschiedet.

Jacobi.



i.A. 22.11.7.3.Interne Verteilerliste

Bern, den

30.10.1990

Betrifft:

IH "normales" und "rapides" 44/90 vom 29.10.1990

Departementsvorsteher	Bundesrat René Felber	BRF
Dipl. Sekretär	Hr. Combernon	CD
pers. Mitarbeiterin	Frau Hanselmann	HMG
Generalsekretariat	Hr. Schaller Hr. Meier	SRU MEF
Politischer Direktor, Staatssekretär	Hr. Jacobi	JAC
Sekretariat Staatssekretär	Hr. Kupfer	KU
Protokoll	Botschafter von Salis	VSG
Politisches Sekretariat	Botschafter Ducrey	DY
Pol. Dok. Dienst, Kanzlei Pol. Sekr.		W 338
Finanz- und Wirtschaftsdienst	Minister Lautenberg Hr. Fivat	LA FIV
Pol. Abteilung I	Botschafter Staehelin Hr. Woker Hr. Friederich Hr. Jenni Hr. Pardo	SIN WOK FRI JE PR
Frankophoniedienst	Hr. Kammer	KJF
Europarat	Hr. Richard	RA
Pol. Abteilung II	Botschafter Simonin Hr. Chappuis Hr. Hauswirth Hr. Yersin Hr. Brandel/Hr. de Luca Hr. Fotsch/Hr. Nobs	SI CFR HC YO BL/LU FOC/NB
Sektion f. kons. Schutz	Hr. Duboulet	DC
Pol. Abteilung III	Botschafterin von Grünigen	GRN
Dienst für Abrüstungs- und Nuklearfragen	Minister von Arx	AX
KSZE-Dienst	Hr. Widmer	WI
Fremde Interessen	Hr. Ghisler	GH
Dienst für Friedensfragen	Hr. Lehner	LH
Auslandschweizersekretariat	Minister Bodenmüller	BOD
Koord. Int. Flüchtlingspolitik	Botschafter Weiersmüller	WER
Direktion f. int. Organisationen	Botschafter Keusch Botschafter Hoffmann Minister Gyger	KJP HO GWB
Sekt. UNO und int. Organisationen	Hr. Hofer	HER
Berater f. europ. Weltraumzusammenarbeit	Hr. Creola	CRE
Sekt. int. wissenschaftl. Angelegenheiten	Hr. Hofmann	HOF
Sektion für intern. Umweltangelegenheiten	Hr. Ducret	DUC

Sekt. f. kulturelle + UNESCO-Angelegenheiten	Frau Matteucci-Keller	
Sekr. der nat. schweiz. UNESCO-Kommission	Hr. Theurillat	TB
Direktion für Völkerrecht	Botschafter Krafft Minister Godet Minister von Däniken	KT GT VDF
Sektion Völkerrecht	Hr. Baumann	BWE
Sektion Entschädigungsabkommen	Hr. Bühler	BC
Sektion Staatsverträge	Hr. Rubin	RC
Sektion Landesgrenze- und Nachbarrecht	Hr. Dubois	DS
Sektion Verkehr Seeschiffahrtsamt Basel	Direktor Hulliger Stellvertr. Direktor Haenggi	HG
DVA	Botschafter Manz Frau Krieg	MA KRI
Sicherheitsbeauftragter	Hr. Iten	IT
Sekt. Rekr. + Ausb. des Personals	Hr. von Graffenried	GRP
Personalsektion	Hr. Brogini/Hr. Peter	BRO/PM
Sektion Buchhaltung und Informatik	Hr. Savoye	SAV
D. f. verw. rechtl. Angelegenheiten	Hr. Welti	WP
Sektion Bezüge und Zulagen Verwaltungsin spektorat	Hr. Bollinger Hr. Castelli	BOL CS
Kuriersektion	Hr. Schweizer	SRJ
Dir. f. Entw. Zusam. + hum. Hilfe	Botschafter Staehelin	SFR
Stellvertr. Direktor	Hr. Wilhelm	WM
Del. f. Katastrophenhilfe im Ausland	Hr. Rädersdorf	RAE
Vizedirektor	Hr. Giovannini Hr. Dannecker	GI/ DAN
Informationsdienst	Hr. Beti	BEI
Multilaterale Angelegenheiten	Hr. Pasquier	PA
Sektion human. Nahrungsmittelhilfe	Frau Schelling R.	SGR
Forschung und Politik	Hr. Melzer	MEL HAD
Integrationsbüro EDA/EVD	Botschafter Kellenberger Hr. Ziswiler	kel zis
CH-91	Botschafter Vallon	VAL
Zentralstelle Gute Dienste + Vertrauliche Umschläge: - Hr. Lorétan, W 134 - Seeschiffahrtsamt, Basel - Botschafter Raymond Probst, Bern (durch Chauffeur zugestellt) - alle Bundesräte (für Info hebdo)	C Hr. Bill	BH

Per Kurier an die diplomatischen Vertretungen in:

Abidjan		Panama
Abu Dhabi		Panmunjom
Addis Abeba	Hamburg	Paris (3)
Akkra	Hanoi	Prag
Alger	Harare	Pretoria
Amman	Havanna	Quito
Amsterdam	Helsinki	Rabat
Ankara	Hong Kong	Rio de Janeiro
Antananarive	Houston	Rom
<b>Asuncion</b>	Islamabad	San Francisco
Athen	Istanbul	San José
Atlanta	Jakarta	Santiago de Chile
Bagdad	Johannesburg	Sao Paulo
Bangkok	Kairo	Singapur
Barcelona	Karachi	Sofia
Beijing	<b>Khartoum</b>	Stockholm
<b>Beirut</b> <i>NIKOSIA</i>	Kigali	Strassburg+Europarat
Belgrad	Kinshasa	Stuttgart
Berlin/BRD	Kopenhagen	Seoul
Berlin/DDR	Kuala Lumpur	Sydney
Bogota	Kuwait	Teheran + Fremde Interessen
Bombay	Lagos	Tel-Aviv
Bonn	La Paz	Tokio
Bordeaux	Lima	Toronto
Brasilia	Lissabon	Tripolis
Brüssel+Mission	London	Tunis
Budapest	Los Angeles	Vancouver
Buenos Aires	<b>Luanda</b>	Warschau
Bukarest	Luxembourg	Washington
Canberra	Lyon	Wellington
Caracas	Madrid	Wien
Chicago	Mailand	Yaoundé
Colombo	Manchester	Zagreb
<b>Conakry</b>	Manila	Riad
Dakar	<b>Maputo</b>	+ Mission permanente de la Suisse auprès des O.I., Wien
Damaskus	Marseille	
Dar es Salaam	Melbourne	
Den Haag	Mexiko	
Dhaka	Montreal	
Djeddah	Monrovia	
Dublin	Montevideo	
Düsseldorf	Moskau	
Frankfurt a/Main	München	
Genua	Nairobi	
Guatemala	New Delhi	
	New York, UNO+GK	
	Osaka	
	Oslo	
	Ottawa	

Diverse:

- Genf, OI
- R. Mantelli, BAWI
- Divisionär Petitpierre, EMD
- R. Probst, BE (ehem. Staatssekretär)
- interne Verteilerliste
- IH+DP